

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, 10, 47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

Table with columns: Location (Le Havre, Paris, etc.), Duration (Trois Mois, Six Mois, Un An), Price (Fr. 4.50, 9 Fr., 18 Fr., etc.)

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

LA VICTOIRE D'AUGUSTOW

La résistance des Allemands sur la ligne qui va maintenant de Pont-à-Mousson au Nord de Lille, en passant par la région de Reims, n'est possible que grâce à l'énorme masse d'hommes qu'ils ont pu amener sur notre front.

C'est pour cette raison que nous ne devons pas nous hypnotiser sur ce qui se passe dans les départements du Nord mais étendre notre regard vers l'Est lointain où se jouent des opérations qui sont en relations étroites avec celles auxquelles nous assistons.

Les Russes ne sont pas encore à Berlin, ni même à Vienne, c'est entendu, mais, après l'éclatante victoire de Lemberg, ils occupent une grande partie de la Galicie austrichienne et, après la récente et non moins brillante victoire d'Augustow, ils remettent pied en Prusse orientale.

Pour bien nous rendre compte de l'importance de cette dernière opération, il ne sera pas inutile de jeter un coup d'œil en arrière. Au début de la guerre, l'armée de Vilna avait rapidement pénétré en Prusse orientale; à ce moment la mobilisation russe n'était pas achevée mais il s'agissait de faire, coûte que coûte, une diversion pour attirer une partie des forces allemandes avec lesquelles nous étions aux prises.

Il fut contraint, comme on l'avait voulu, de faire appel à ses troupes cantonnées en Belgique et en France et les excellentes lignes stratégiques allemandes aidant, de multiples trains firent passer d'énormes renforts de la Meuse à la Vistule. Arrêté par cette avalanche à Osterode, le général Rennkampf battit en retraite sur ses positions de couverture, le gros de l'armée russe étant occupé ailleurs, en Galicie où elle écrasait les Autrichiens.

Les armées allemandes de la Prusse orientale, fortes de 22 corps, voulurent profiter de leur avantage et, franchissant la frontière russe, poussèrent jusqu'au Niemen. Guillaume II attachait une telle importance à l'opération engagée et escomptait une victoire si décisive qu'il vint lui-même présider les opérations qui menaçaient la ligne Kovno, Grodno et Bialostok.

Après une dizaine de jours de combats acharnés l'audacieuse et dangereuse tentative des Allemands a échoué. Ils ont d'abord cédé sur leur flanc gauche, en face de Kovno; à leur droite, Ossovetz a vaillamment tenu et au centre, à l'Ouest de Grodno, leurs lignes ont été enfin enfoncées dans la région forestière d'Augustow.

Après une dizaine de jours de combats acharnés l'audacieuse et dangereuse tentative des Allemands a échoué. Ils ont d'abord cédé sur leur flanc gauche, en face de Kovno; à leur droite, Ossovetz a vaillamment tenu et au centre, à l'Ouest de Grodno, leurs lignes ont été enfin enfoncées dans la région forestière d'Augustow.

Communiqués du Gouvernement

7 Octobre, reçu à 18 heures. A L'AILE GAUCHE

La bataille continue toujours avec une grande violence; les fronts opposés s'étendent jusque dans la région de Lens-La Bassée, prolongés par des masses de cavalerie qui sont aux prises jusque dans la région d'Armentières.

SUR LE FRONT Depuis la Somme jusqu'à la Meuse, rien à signaler.

EN WOEVRE L'ennemi a tenté un nouvel effort pour arrêter nos progrès, mais ses attaques ont encore échoué.

RUSSIE L'armée allemande défait à la bataille d'Augustow, qui a duré du 25 septembre au 3 octobre, tenta d'arrêter la poursuite sur des positions préparées le long de la frontière Wirballen à Lyck. Les troupes russes continuèrent à avancer et ont pénétré sur plusieurs points en Prusse orientale.

EN RÉSUMÉ L'offensive allemande sur le Niemen s'est terminée par un échec complet et des pertes considérables.

LES ATTAQUES ALLEMANDES sont refoulées

Nous avons repris le terrain cédé entre Chaumes et Roye

8 Octobre, reçu à 1 h. 30. Sauf aux deux ailes où les attaques allemandes ont été repoussées, le calme a été à peu près complet sur le front.

A L'AILE GAUCHE La cavalerie allemande a été maintenue au Nord de Lille où elle avait été refoulée.

Entre Chaumes et Roye, le terrain précédemment cédé a été repris.

AU CENTRE Nous avons avancé sur certains points.

A L'AILE DROITE Rien à signaler.

Dépêches Havas

LA VISITE du Président de la République AUX ARMÉES

Au Grand Quartier Général Paris, 7 octobre.

Le président de la République, accompagné de MM. Viviani, Millerand et du général Dupargé, est arrivé au grand quartier général, lundi matin, où il a passé quelques heures avec le généralissime.

Le président s'est ensuite rendu au quartier général anglais, où il s'est entretenu avec le général Frantz.

M. Poincaré a visité mardi deux de nos armées.

Le président et les ministres se sont rendus sur le fonctionnement des ravi-aillements, de la correspondance, du service sanitaire et de l'évacuation des blessés.

Le président, arrivé mardi soir à Paris, a visité, ce matin, le camp retranché de la capitale, en compagnie de M. Millerand et du général Gallieni.

M. Poincaré a rapporté six drapeaux allemands qui avaient été envoyés à Bordeaux, et qui seront portés aujourd'hui aux Lavandières.

Les Drapeaux sont aux Invalides Paris, 7 octobre. Six drapeaux pris aux Allemands ont été transportés à l'Hôtel des Invalides avec le même cérémoniel que précédemment.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

M. Poincaré, président de la République, accompagné de MM. Viviani, président du Conseil et Millerand, ministre de la guerre, a visité le grand quartier général français et le grand quartier général anglais.

Il a visité aussi le camp retranché de Paris.

SUR LA FRONTIÈRE DU NORD-EST 7 Octobre. — A notre aile gauche, la bataille continue avec une extrême violence. Les fronts opposés s'étendent jusqu'à Lens, prolongés par des masses de cavalerie jusqu'à Armentières.

— Au centre, calme à peu près complet. — Sur les deux ailes, les attaques allemandes ont été repoussées.

A gauche, la cavalerie allemande est maintenue au Nord de Lille où elle a été refoulée. Entre Chaumes et Roye, le terrain précédemment cédé est repris.

SUR LA FRONTIÈRE ORIENTALE D'ALLEMAGNE 7 Octobre. — Les Russes pénètrent sur plusieurs points dans la Prusse orientale. Grâce à des renforts venus de Koenigsberg, l'ennemi résiste avec ténacité sur le front Wladislawoff-Ratchka. Mais son offensive sur le Niemen lui a valu un échec complet et des pertes très considérables.

SUR MER 7 Octobre. — Quatre torpilleurs et deux contre-torpilleurs autrichiens auraient été détruits par des mines placées par des Autrichiens eux-mêmes en Adriatique.

— Un sous-marin anglais a coulé un torpilleur allemand, dans la mer du Nord, à la hauteur du fleuve Ems, qui est frontière de l'Allemagne et de la Hollande.

Un Drapeau allemand pris dans une tranchée Paris, 7 octobre.

Aujourd'hui, en face de l'armée britannique, dans une tranchée qui n'avait pu être explorée depuis le 15 septembre, on a trouvé, sous un amoncellement de cadavres, un drapeau allemand.

Il a été immédiatement porté au quartier général du maréchal French.

Le Retour à Bordeaux Paris, 7 octobre.

M. Viviani est attendu demain à Bordeaux, MM. Poincaré et Millerand seront probablement de retour demain soir.

Le Conseil de Cabinet décida que les Alsaciens-Lorrains qui obtiendront un permis de séjour en France, bénéficieraient des dispositions des décrets relatifs à la prorogation en matière de loyers.

M. Poincaré et George V Paris, 7 octobre.

Après sa visite à l'armée anglaise, M. Poincaré a adressé au roi d'Angleterre le télégramme suivant: Sa Majesté le roi George V, roi de Grande-Bretagne et d'Irlande.

En quittant le quartier général français, j'ai eu le grand plaisir de rendre visite aujourd'hui au maréchal French, au quartier général anglais et aux vaillantes troupes britanniques. Je saisis cette agréable occasion pour renouveler à Votre Majesté mes plus cordiales félicitations et je lui serais reconnaissant de bien vouloir les transmettre à la belle armée qui combat fraternellement aux côtés des Français.

Signé: RAYMOND POINCARÉ.

Le roi d'Angleterre répondit: Monsieur le président de la République française, France.

Je vous remercie cordialement de vouloir bien m'informer de la visite que vous avez en l'amabilité de faire au quartier général de mon armée en France.

Je transmets avec plaisir votre message de félicitations à mes troupes qui sont fières de combattre côte à côte avec la vaillante armée française.

Signé: GEORGE V.

Les Français en Portugal Lisbonne, 7 octobre.

Le croiseur français Dupetit-Thouars arriva à Lisbonne pour participer aux fêtes anniversaire de la proclamation de la République.

L'équipage fut acclamé. Le ministre des affaires étrangères pria le ministre de France de remercier le gouvernement français de cette manifestation sympathique.

UN DUEL AÉRIEN Un Avion Allemand abattu par un Avion Français Bordeaux, 7 octobre.

Suivant des témoignages officiels, un avion allemand du type Aviatik fut aperçu le 5 octobre à Jonchery, dans la région de Reims. Il venait de survoler des lignes françaises et se préparait à rentrer dans les lignes allemandes.

Aussitôt qu'il fut signalé, le sergent aviateur Frantz et le soldat mécanicien Quenault, montés sur un avion armé d'une mitrailleuse, s'envolèrent et donnèrent la chasse à l'appareil allemand.

Le combat fut épique. Il fut suivi avec anxiété par les soldats français et allemands sortis de leurs tranchées.

L'Offensive russe contre Przemysl

Petrograd, 7 octobre. On mande de Lemberg que l'artillerie lourde de russe a bombardé sans relâche Przemysl, détruisant lentement la place forte.

Six Bâtimens Autrichiens coulés par des Mines Rome, 7 octobre.

Le Messaggero annonce que quatre torpilleurs et deux contre-torpilleurs autrichiens furent victimes en Adriatique de mines flottantes posées par l'Autriche.

La Neutralité de l'Italie Rome, 7 octobre.

Le leader socialiste anglais Hyndmann adresse à Messaggero une lettre conseillant à l'Italie de ne pas prolonger sa neutralité mais d'entrer dans le conflit afin d'obtenir le droit de réclamer la cession des territoires auxquels elle aspire.

La peste à Salonique Salonique, 7 octobre.

L'administration sanitaire déclare que Salonique est contaminée par la peste.

Cas de Choléra en Moravie et en Silésie Rome, 7 octobre.

On mande de Vienne que de nouveaux cas de choléra sont signalés en Moravie et en Silésie.

Un Arrangement Sino-Japonais Peking, 5 octobre.

Un arrangement amiable est intervenu entre la Chine et le Japon, en ce qui touche le contrôle du chemin de fer de Shantung, qui va de Tsing-Tao à Tsin-Nan-Pou.

Les pertes allemandes à Tsing-Tao Tokio, 5 octobre.

Un communiqué officiel annonce que les forces allemandes à Tsing-Tao tentèrent une attaque de nuit mais furent repoussées avec pertes.

L'Exportation de la Laine Londres, 7 octobre.

Le gouvernement anglais a autorisé l'exportation des laines mérinos pour toute destination de bonne foi.

Massacre de Chrétiens Athènes, 7 octobre.

Les Albanais pillent et brûlent les villages chrétiens dans le district de Berat.

La Mort du Comte de Mun Tous les journaux commentent la mort du comte de Mun.

Le prince Eitel Frédéric tomba de cheval durant la bataille et fut blessé aux genoux.

Les Allemands mettent la main sur l'état-major autrichien Rome, 7 octobre.

Le Corriere d'Italia reçoit une dépêche de Vienne selon laquelle le commandement des troupes austro-allemandes est passé presque exclusivement aux mains de l'état-major allemand.

Un beau Raid d'un Sous-Marin Anglais Londres, 7 octobre.

L'Amirauté annonce que le sous-marin No 9 est revenu indemne après avoir torpillé et coulé un contre-torpilleur allemand à la hauteur du fleuve Ems.

La Situation sur le Front Russe Petrograd, 7 octobre (communiqué officiel).

A la Frontière de la Prusse orientale Les Allemands, ayant fait venir des renforts de Koenigsberg, continuent à opposer une résistance tenace sur le front Wladislawow-Batcka, mettant à profit les déficiences existant entre les lacs ainsi que les marais de la région de Tchernogorja.

Au delà de la Vistule On signale des combats d'avant-garde dans la région d'Opatow-Sandomierz.

Dans les Carpathes A l'Ouest de la rivière Sarek, un détachement autrichien a été défilé. Les Russes ont pris des mitrailleuses et fait de prisonniers.

Les Russes occupent les Hauteurs de Przemysl Petrograd, 5 octobre.

Un député de la Douma russe, qui revient de Galicie, déclare que les Russes se sont emparés des hauteurs à 4. ou 5 miles de Przemysl, que les Autrichiens ont vainement essayé de reprendre par plusieurs attaques.

L'Allemagne manquera-t-elle d'Essence?

Pour alimenter les moteurs de ses innombrables camions-automobiles, auto-mitrailleuses, aéroplanes, dirige-bis et tracteurs de toutes sortes qu'elle a mis en circulation depuis dix mois, l'Allemagne a besoin de grandes quantités d'essence.

Les Allemands ont-ils des réserves suffisantes pour faire face à ces besoins? On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

Combien de temps durera-t-elle? On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore. On ne le sait pas encore.

